**Les nouveaux médias et leurs effets sur le développement psychologique des enfants et adolescents :**

Le développement humain se déroule toute la vie. C’est un processus dynamique et continu et global, où chaque dimension du sujet, qu’elle soit physique, cognitive, affective ou sociale, est l’objet de grands changements, sous les influences respectives et souvent enchevêtrées de l’hérédité et de l’environnement.

C’est dans ce sens que les théorie interactionnistes (Wallon, Vygotsky, Brunner), présentent le développement comme le résultat de l’interaction social, qui est considéré comme le moteur du développement, avec une interdépendance entre les facteurs biologiques et les facteurs sociaux. (Laval, 2019).

En ce sens, le développement de nos enfants, nos jeunes et tout être humain est un phénomène complexe. Ayant pour but l’adaptation, et est soumis à l’influence de facteurs internes, du bagage génétique de l’individu d’une part et à celles de facteurs externes, des expériences faites par ce même individu dans un environnement donné d’une autre part.

Alors que certaines expériences sont de nature individuelle, d’autres sont partagées par des ensembles d’individus, à des groupes d’âge, à des générations, des sociétés, ou des cultures.

Ces expériences partagées sont dites des influences normatives sur le développement humain. Dans le sens où elles sont vécues par les individus d’une même génération en tant que facteurs externes marquants profondément à un moment historique donné. (Papalia et Feldman, 2014).

C’est le cas par exemple de la génération qui a vécu la Guerre de libération nationale (1954-1962) en Algérie.

Les individus qui vivent de nos jours, en particulier les enfants et les adolescents, sont influencés par l’usage du numérique, de l’internet avec ses outils que sont les smartphones et les ordinateurs, les tablettes (les écrans) et leurs applications que sont les jeux vidéo et les réseaux sociaux.

« Avec l’avènement du smartphone, les iGens (nom accordé aux jeunes issus de la génération internet) se distinguent surtout par la manière dont ils passent leur temps. Les expériences qu’ils vivent au quotidien qui sont radicalement différentes de celles de leurs prédécesseurs. […] l’omniprésence du smartphone parmi les enfants et les adolescents a engendré des répercussions dans tous les domaines de la vie des i Gens, depuis leurs interactions sociales jusqu’à leur santé mentale. Il s’agit de la première génération à disposer d’Internet en permanence, dans le creux de la main. » (Twenge p.10).

En effet, on assiste depuis quelques années, à l’utilisation de plus en plus précoce des outils numériques que sont les différents types d’écrans, surtout les smartphones. (Romo et al., 2012). Et cela n’est pas sans conséquence sur le développement de ces enfants et adolescents.

Dans ce sens, Marcelli (Ducanda, 2021) se demande, combien de temps et de malade a-t-il fallu pour que la nocivité du tabac et de l’amiante et leur incrimination dans le cancer du poumon soit reconnues. Et en comparaison se demande combien faudra-t-il d’enfants et d’adolescents gravement perturbés dans leur développement et leurs interactions sociales pour que soit enfin incriminé le rôle nocif des écrans de toute nature. Malgré les alertes des professionnels.

Aussi, un rapport établi par le haut conseil scientifique de la santé publique (France) en janvier 2020 au sujet de l’usage des écrans par les enfants et les jeunes affirme que : « le temps passé à utiliser les écrans par les enfants, et ce de plus en plus jeûne, et les adolescents apparait excessif et pourrait être responsable de dommages voire de troubles du développement et de la santé chez l’enfant. Les écrans semblent également détourner l’enfant d’autres activités jugées comme fondamentales pour son développement physique, psychologique, neurologique et émotionnel. «Ducanda, 2021, p.59)

Avec l’évolution de la précocité, la fréquence et de la durée d’utilisation d’Internet, force est d’admettre que, pour certains, notamment les plus jeunes (enfants et adolescents), il sera plus difficile de maintenir cette modération dans leur usage des outils numériques, ce qui pourra entrainer des difficultés. (Sergerie, 2020).